

Le tamtam de Parakou (Bénin) du 16 au 23/10/2016

Dimanche 16/10/2016, nous nous retrouvons tous à l'aéroport de Toulouse Blagnac, Ali, Bernard, François, Pascal, Patrick et Yann. Notre Président Michel Grassié est venue nous souhaiter bon voyage et vérifier si nous étions tous présents.

Le voyage par avion vers le Bénin se passe bien.

Nous voici donc de retour au Bénin pour la réalisation du projet initialisé lors de la visite d'une équipe de l'association à Parakou en 05/2015. Le projet porte sur la réhabilitation du réseau électrique aérien privé du monastère des Sœurs Cisterciennes de l'Etoile Notre-Dame de Parakou. Le chantier porte également sur la fourniture, la mise en place, mise en service d'un groupe électrogène de 60Kw. A ce chantier se rajoutera quelques interventions sur l'installation électrique générale du site.

Arrivée à Cotonou, la chaleur était présente mais acceptable. Les douaniers ne nous ont pas cherchés d'histoires. Le comité d'accueil était présent : Sœur Isabelle, une ces amies et son petit frère (chauffeur de taxi de profession). Nous avons tous été embarqués dans 2 véhicules avec nos bagages, direction notre hébergement : le centre SMA (société des missions africaines) Nous connaissons le lieu avec Ali, car nous avons été hébergés sur place en 05/2015. Le repas avait été préparé par Sœur Isabelle et son amie. Nous avons été royalement servis.

Lundi, départ vers Parakou, la route est longue mais assez correcte. Des efforts ont été faits, donc pas trop de trous. Beaucoup de camions en panne, par temps de pluie la route doit être glissante. Enfin arrivée à Parakou après 10H de route, environ 400Km. Nous sommes accueillis à bras ouverts avec des boissons fraîches.

Nous avons un peu de temps de libre, nous faisons le tour du chantier. Le repas du soir est apprécié ainsi qu'une bonne douche.

Mardi, mise en place du GE environ 2500Kg déplacé manuellement et avec les moyens du bord. Le chantier devient une fourmilière entre les sœurs qui voient enfin le GE et les locaux curieux.



L'équipe EDM en pleine réflexion



Voici le GE à faire rentrer dans son local



Un tracteur tire le GE à travers l'ouverture de ventilation



Aux ordres de Patrick, le tracteur tire le GE



Le GE est enfin dans son local

Le GE en place, les équipes se forment, le chantier démarre. Bernard et Yann, attaquent le réseau aérien, Ali avec les 2 religieux Fabrice d'Hékamène et Siméon de Koukoubou s'attaquent à la pose du réseau électrique en direction des bâtiments de la ferme. Pascal et Patrick aidé de Sœur Edwige travaille sur le GE. François en compagnie des Sœurs Marie Stella de Parakou, Laëtitia de Toffo (Bénin) et Pulchérie de Dzogbégan (Togo) que nous connaissons bien depuis plusieurs années (Nous avons travaillé avec elle sur plusieurs chantiers au Togo) , installent les coffrets de commutation et de distribution. A la fin de la journée, l'installation est terminée.



Yann sur un poteau



Frère Fabrice posant une ligne en façade



Point rafraichissement et goûter



Sœur Pulchérie complète sa formation de 2011 en compagnie de Bernard

Il fait chaud, Sœur Malia, notre interlocutrice est présente avec sœur Clémence la responsable de notre hébergement et des repas, elle nous approvisionnent en boissons : eau, jus de fruits fabriqués par le monastère, frais/pas frais suivant nos désirs, friandises africaines. Si nous ne venons pas rapidement nous désaltérer, nous sommes rappelés à l'ordre.

Les repas sont copieux et se rapprochent de notre cuisine occidentale, nous pourrions dire que la cuisine est « bio » Chaque repas a son plat particulier, des boissons différentes de l'eau : bière, boisson sucrée (soda), jus de fruits locaux.

Les travaux avancent en suivant le planning établi. Chaque équipe s'affaire dans ses travaux. Les ouvriers agricoles du monastère doivent se dire que nous sommes un peu fous de travailler avec cette chaleur, ils nous regardent passer et repasser sans cesse.



Sœur Pulchérie (Dzogbègan Togo)
en pleine action avec sa perceuse



Sœur Marie Stella surprise par la photo



Sœur Edwige se préparant pour son baptême aérien sous
le regard de Yann



A gauche Sœur Edwige, à droite Bernard



Patrick donnant des explications aux Sœurs Edwige et Leticia



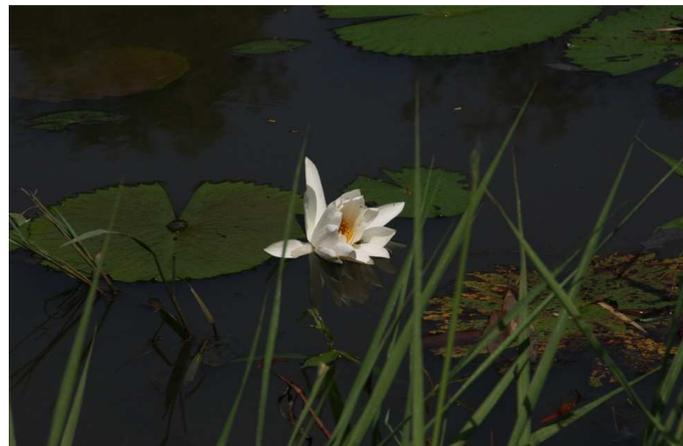
Equipe de pose des lignes aériennes aux repos

Les sœurs et les moines sont très impliqués dans l'exécution des tâches, chaque EDM explique ce qu'il fait et pourquoi. Les questions fusent quand nos apprentis ne comprennent pas. Pour les petits bobos, Sœur Philomène (infirmière de Parakou) s'occupe à soulager par des massages, le genou d'Ali, et la tendinite de François. Sans oublier quelques problèmes digestifs.

Aujourd'hui dimanche, jour de repos pour tout le monde. Au repas de midi, les cuisinières nous ont fait de succulents gâteaux à base des fruits locaux. Tous les soirs nous avons notre yaourt fabriqué sur place. Inutile de vous dire que nous apprécions, rien à voir avec ce que nous trouvons en France.



Four pour la fabrication du charbon de bois



Fleur de lys sur un des étangs du monastère



Un des étangs, il paraît qu'il y a des caïmans et des serpents



Champ d'igname

Avant le repas de dimanche midi, sœur Malia nous fait visiter la propriété du monastère qui est de 79Ha.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et à la semaine prochaine pour de nouvelles informations.

L'équipe de la mission Ali, Bernard, François, Patrick, Pascal, Yann

Le tamtam de Parakou (Bénin) du 24 au 30/10/2016

Lundi 24/10/2016, une nouvelle semaine de labeur commence. Les différentes équipes s'activent. Les tâches s'enchaînent les unes après les autres.

Il fait toujours aussi chaud, le matin tôt la température est clémente. Puis la température monte et s'établit à une moyenne de 35/38°C. Malgré cela, l'ambiance est fébrile pour avancer. Heureusement que nos cantinières Sœurs Clémence et Malia veillent sur notre déshydratation.

La pose des lignes aériennes avance. Les allées du monastère sont encombrées de câbles et de tourets. Le bruit des perceuses résonne dans tous les recoins du monastère. Les sœurs nous croisent et nous souhaitent « bon travail »

Certains tableaux sont prêts à être raccordés. La semaine dernière, nous avions un manque de câble multi - paires de télécommande. Le téléphone local s'est mis à chauffer, il est devenu bouillant, Sœur Malia nous a trouvé un rouleau de câble. Celui-ci est arrivé de Cotonou mardi par le bus de La Poste.

Pour le moment l'équipe de mécaniciens, Pascal, Patrick et sœur Edwige donnent un coup de main à l'équipe des poseurs de lignes aériennes. L'équipe Ali, frère Fabrice et Siméon, posent les lignes à l'intérieur des bâtiments. François et ses apprenties finissent de poser les tableaux électriques dans les différents bâtiments.



Les « apprenties » Sœurs Leticia, Marie Stella et Pulchérie préparant et équipant les tableaux électriques

Chaque jour à son lot de petits problèmes techniques à résoudre surtout dans la répartition de l'outillage. Les différentes équipes veulent avoir en même temps, les perceuses, les enrouleurs, les forets. Ce n'est pas simple à gérer. De plus l'espace est important, ce qui entraîne de nombreuses aller et venues dans la chaleur. A la fin de la journée, nous avons fait notre randonnée journalière.

A chaque repas les sœurs cuisinières ont une petite attention. Mercredi nous avons eu un gâteau roulé fourré largement à la confiture de mangues.

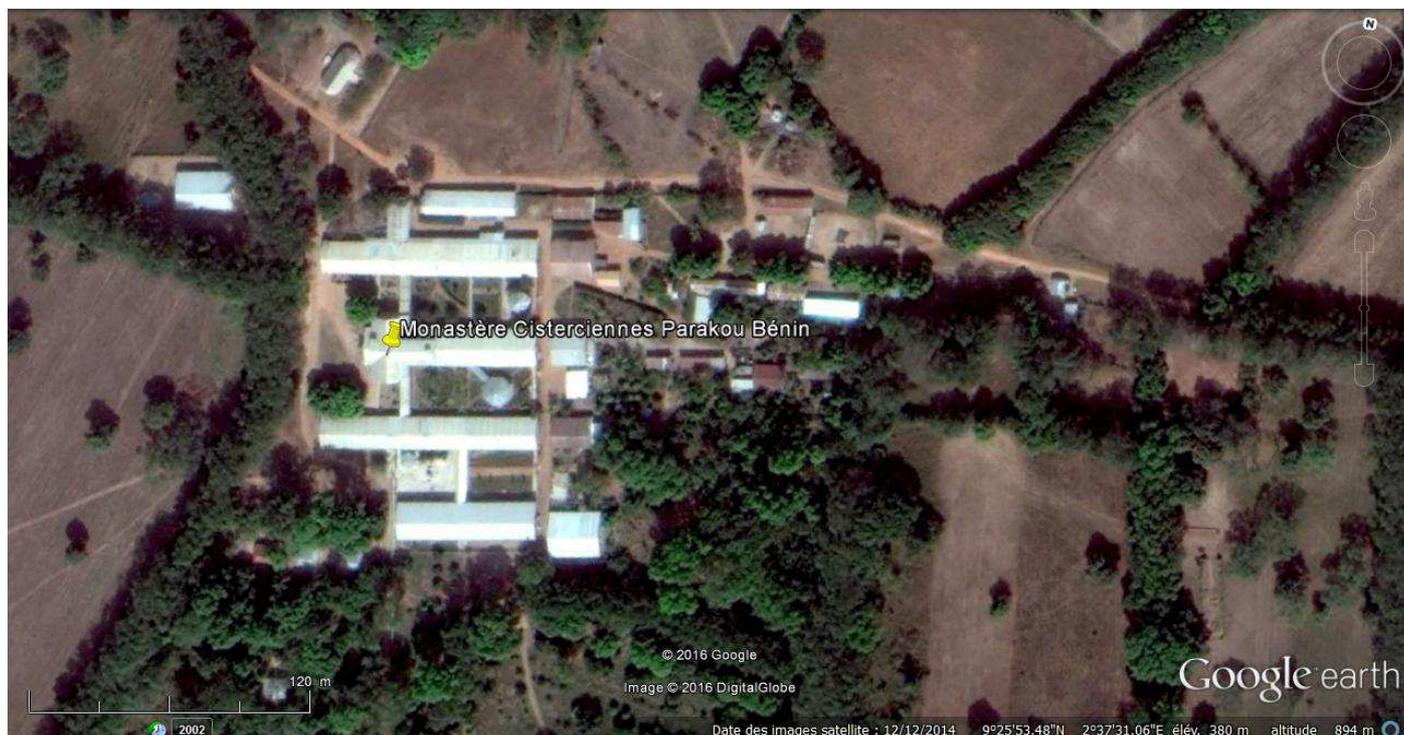
Le matin à 07H00 locale il fait déjà 29°C. En fin de matinée début d'après-midi 35°C, la température chute en fin d'après-midi.

Les sœurs Clémence et Malia continuent à veiller sur notre hydratation. Le « bar » est installé sur une terrasse qui suit les équipes. Toujours des jus de fruits frais fabriqués au monastère ainsi que des friandises.



Le stand « bar » des rafraîchissements et gourmandises

Le chantier suit son cours. Jeudi, nous avons mis en place 100% du réseau aérien et 80% des branchements. Dans l'après-midi le point central de l'activité se situait autour de 4 petits bâtiments à l'extérieur de l'enceinte du monastère, « l'ermitage ». A cet endroit se mettait en place le dernier tronçon du réseau aérien. Le religieux qui loge dans une de ces maisons, d'habitude très calme, a été envahi par une cohorte d'électriciens et d'apprentis. Cet endroit est retiré et la nuit de nombreuses bestioles plus au moins sympas doivent le peupler !! Le religieux a été très intéressé par notre agitation ponctuée de nombreux cris.



Vue d'ensemble du monastère

Les 4 petites maisons se trouvent en bas à gauche de la photo. Nous logons dans le bâtiment situé en bas à gauche du repère jaune. Notre réfectoire, se situe dans le bâtiment parallèle et au dessus de notre logement. Les locaux techniques se situent sous « Parakou Bénin » Comme vous pouvez le constater la zone est vaste. Les arbres situés devant notre hébergement sont des manguiers, actuellement ils ne donnent pas de fruit.

Le manguiers légèrement au-dessus du repère jaune et légèrement sur la gauche a été déraciné, non sans mal, voyez la taille des racines.



La souche du manguiers tiré par le tracteur

Le matin à 08H00, le même rituel se répète. Les ouvriers arrivent dans la zone des ateliers, le responsable de ceux-ci dit la prière. Ensuite la Sœur Isabelle, responsable des emplois civils, distribue le travail ; personne ne bronche avant la dispersion et le départ de chacun à ses occupations. Bien entendu nous sommes l'attraction locale.



La prière avant le travail



Sœur Isabelle et sa troupe

Au cours de notre travail, nous glanons des photos.



L'atelier de remplissage des bouteilles de vins à base des fruits locaux



Opération de bouchonnage manuel

Vendredi, la tension est importante car nous arrivons vers la fin des travaux de pose du réseau et des tableaux. L'après-midi, François et Pascal ce sont penchés sur le problème du GE de 60Kw. Le GE s'arrête après 10" de fonctionnement, ce qui est particulièrement gênant. Après de multiples essais et réflexions, un défaut dans la logique de commande s'impose. Effectivement il y avait une erreur dans le circuit logique. Maintenant et après modification du câblage le GE fonctionne normalement, à notre grande satisfaction.

Un peu partout entre les bâtiments se trouvent des fleurs, entretenues avec affection.



Entretien des rosiers, les pauvres sont un peu fatigués



Fleurs entre les bâtiments

Le samedi une équipe de femmes balayent chaque coin du monastère. Dès que l'appareil photo, s'approche les sourires se font.



Cette femme balaie avec son enfant sur le dos



Autre femme en action

Samedi matin, Bernard et Yann avec l'appui de Patrick, équipe les châteaux d'eau de leur raccords et capteurs. Travail hautement acrobatique sous les yeux interrogatifs d'une foule de curieux.



Yann en hauteur



Bernard et Yann équipant les châteaux d'eau



Yann recherchant la bonne position pour faire exploser la cartouche du raccord



Yann a bien fait exploser la cartouche du raccord mais le raccord en PVC c'est cassé sous l'effet du recul

Pendant ce temps François et Sœur Marie Stella identifient les paires des câbles de la future ligne de télécommande du système de contrôle du château d'eau. Patrick est parti à Parakou pour essayer de trouver une pièce pour remplacer la pièce en PVC cassée. Après de multiples recherches, une pièce adaptable a été trouvée.

Samedi après-midi, les apprenties se sont réunies autour de François pour prendre des informations, sur les divers systèmes solaires, les boîtiers de commandes etc. Cette partie de la journée fût plus calme. Après le repas du soir, comme chaque jour, Sœur Yvette officie auprès des éclopés. Ali pour son genou, François pour sa tendinite, et divers petit bobos ponctuels pour le reste de l'équipe.

Dimanche matin, le petit déjeuner nous réserve une surprise. Un plateau de croissants et chocolaines nous attend. Petit geste qui nous touche.

Ali, Bernard, François, Pascal partent vers le monastère de Koukoubou à environ 40Km soit 01H30 de voiture. Le frère Siméon, nous invite à y visiter son monastère. Après avoir quitté la grande route, le monastère se trouve au bout d'une piste. C'est un endroit calme et reposant. Nous visitons le site composé de petits bâtiments dispersés. Cette communauté est composée de 12 moines et produit du miel, plus de 1000Kg/an, des confitures, des sirops, du fromage frais, plus des légumes, des produits phytosanitaires à base de plantes locales. Afin de sécher les plantes, un partenariat a été établi avec une école d'ingénieurs d'Anger. Un binôme d'étudiants a développé un séchoir sans apport d'énergie électrique. L'air chaud est chauffé dans un caisson situé sur le bâtiment du local. En principe l'air chaud devrait pénétrer dans le séchoir, hélas, l'air chaud ne veut pas rentrer dans le séchoir. Le système en théorie est séduisant mais en pratique ne marche pas. Ceci est l'exemple type des projets réalisés dans une salle de cours sans expérience des contraintes locales ni de mise en place du projet par les concepteurs. Il serait bon que les écoles soient un peu plus attentives aux projets qui sont présentés ou du moins aller plus loin jusqu'à la mise en place.



Caisson de production d'air chaud



Intérieur du séchoir



Antique perceuse manuelle
En état de marche



Moteur diesel qui entraine plusieurs fonctions



Pamplemousse



Production de charbon de bois

Nous repartons vers Parakou dans l'après-midi.

Depuis quelques jours « l'harmattan » (vent chaud du Sahara) commence à souffler annonçant l'arrivée de l'été et les grosses chaleurs.

Rendez-vous la semaine prochaine pour un autre tamtam.

L'équipe de la mission Ali, Bernard, François, Patrick, Pascal, Yann

Le tamtam de Parakou (Bénin) du 31/10 au 06/11/2016

Lundi, toute l'équipe et ses apprentis est sur le pont. Les raccordements sont vérifiés. Les premiers transferts de branchements de l'ancien réseau vers le nouveau se font. Nous donnons un coup de main à Emmanuel l'électricien en titre du monastère pour effectuer le basculement. Pendant ce temps François et son apprentie Marie-Stella raccorde dans les différents boîtiers la ligne de télécommande du circuit d'alimentation en eau du monastère. C'est un travail laborieux, car le travail est effectué sur un câble multi - paires. Il ne faut surtout pas se tromper. Le chantier est fébrile. A 17H00, les sœurs nous quittent pour la cérémonie de la Toussaint.

Notre « bar » se déplace en fonction de notre lieu d'activités.

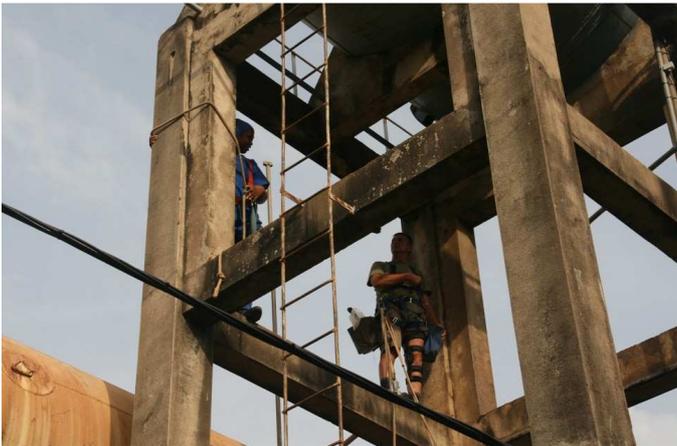
Les repas sont toujours aussi copieux et variés, personnes ne trouvent à redire. A chaque repas du soir nous avons un yaourt fabriqué sur place.

Mardi, les essais préliminaires du système automatique sont satisfaisant, sans pannes ni erreur. En principe mercredi, la mise en service progressive devrait être effectuée. Les essais de commutation des GE et du réseau ont été effectués non sans mal. Un certain nombre de problèmes sont apparus. Une bobine de contacteur du GE que nous avons mis en place était grillée. Bernard et Yann se sont dépannés en récupérant un contacteur d'occasion sur l'installation qui va être abandonnée. De plus quelques incompatibilités « d'humeur » entre les GE et la SBEE (société locale électrique) ont perturbées les essais. Tout cela a créé quelques énervements.

A midi, le repas fût de fête. En dessert, des coupes de crème au chocolat et un gâteau (style baba à la banane) nous fût servi. Au petit déjeuner du lendemain, une grosse brioche nous attendait. Régulièrement une bouteille de vin en provenance d'Afrique du Sud nous est servie.

Mercredi, les derniers raccordements du système de pompage ont été effectués. La pompe a été raccordée avec les précautions d'usage. Le cycle de remplissage a été lancé, le château d'eau supérieur s'est rempli.

Des cycles de vidange et remplissage sont nécessaires. Pour une dernière vérification, Yann a emmené Sœur Marie Stella sur les châteaux d'eau ; malgré une certaine appréhension de celle-ci l'ascension s'est bien déroulée.



Les différentes phases de l'ascension de Yann et Sœur Marie Stella



A gauche le tableau de commutation réseau/GE



Tableau de renvoi de l'état du réseau et commande du Système de pompage

Jeudi, toute l'équipe sauf Ali était en piteux état, vomissements, diarrhées, malaises, et grande fatigue. Sœur Philomène (infirmière en chef) s'est dépensée au chevet des malades. Lors du repas de mercredi soir, un met avait dû provoquer ces problèmes. Les sœurs ont été aux petits soins pour chacun de nous en nous apportant force Coca Cola, bananes et autres. Tout le monde est resté allongé, le chantier a donc été plutôt calme. Dans l'après-midi, Sylvie kiné à l'hôpital de Parakou est venue masser le genou d'Ali et la tendinite de François.



Allée menant à la route



Entrée du monastère vue depuis notre hébergement

Vendredi, tout le monde était vaseux sauf Ali comme toujours ! Tant bien que mal, la journée a été consacré à ranger l'atelier, répondre aux nombreuses questions des « apprenties ». De nombreuses coupures électriques ont eu lieu. Cela a permis à nos « apprenties » de manipuler le tableau de commande, non sans appréhension. Pendant ce temps, le château d'eau supérieur se vidait afin de vérifier le cycle de fonctionnement du système de pompage. Rien n'avait l'air de se dérouler comme prévu. La pression d'eau chutait aux robinets et le cycle de remplissage ne démarrait pas. Pour le moment une surveillance accrue des voyants était effectuée.

Pascal devant nous quitter samedi pour rejoindre l'équipe d'EDM qui se trouve sur l'autre chantier à Adjohoun. Les sœurs nous ont préparé une journée de fête. Le repas de midi fût amélioré par des desserts supplémentaires (une crème au chocolat !!!). Nos apprenties Sœurs Edwige et Marie Stella partagèrent notre repas dans une ambiance très joyeuse. A la fin du repas, les sœurs remirent à chacun de nous un colis, constitué de vin réalisé à partir des fruits et un certains nombres de friandises locales comme celles que nous avons dégustées tout au long du chantier autour « du bar »

A 15H00 tout le monde se retrouvait à la salle de conférence pour un moment de d'échange et de partage. Chacun de nous ainsi que la communauté s'est exprimée. Beaucoup de questions, de réponses, de remerciements. Moment très chaleureux, qui nous a beaucoup touchés. Photos de familles obligatoires.



La communauté avec l'équipe EDM



L'équipe EDM avec les « apprentis »



Les « apprentis dissipés »

Le château d'eau ne se remplissant toujours pas et la pression chutant. Nous nous donnons la nuit pour réfléchir.

Samedi Pascal nous quitte de très bonne heure. François se penche sur le problème du pompage. Dans les différentes boîtes de raccordement sont trouvés quelques fils cassés par excès de serrage (fils téléphonique pour la télécommande) De plus une erreur de manipulation a été réalisée. Enfin le système de commande fonctionne, tout le monde respire, l'eau coule.

Toutes ces différentes manipulations ont amenées des questions de la part des utilisatrices. Bernard planche sur l'amélioration du remplissage de la citerne d'eau qui alimente le potager.

Ali, Patrick et Yann sont partis faire du shopping à Parakou. La journée s'écoule paisiblement, la fatigue s'estompe.

Dimanche, toute l'équipe se repose et vaque à diverses occupations personnelles. Nous avons toujours un œil sur le fonctionnement automatique du pompage. Pour le moment il se comporte correctement.

La température baisse, les nuits sont un peu plus fraîche relativement. L'harmattan arrive.

Bonne lecture et à la semaine prochaine.

L'équipe de la mission Ali, Bernard, François, Patrick, Pascal, Yann

Le tamtam de Parakou (Bénin) du 07/11 au 12/11/2016

La semaine commence calmement.

Lundi, Ali et Patrick prennent en charge en compagnie des « apprenties » et d'Emmanuel (électricien d'entretien du monastère » les petits travaux de dépannages demandés par la communauté. C'est un travail long, car l'installation électrique intérieure est en piteux état.

Bernard et Yann, continuent à former Sœurs Edwige et Marie-Stella aux subtilités électriques et mécaniques. De nombreuses questions sont posées concernant les noms et l'utilisation des outils.

François surveille le fonctionnement du système de pompage. Nous nous apercevons que le tuyau dans lequel le flotteur magnétique est perturbé par la proximité d'un tube métallique auquel il est fixé.

François part sur Parakou pour approvisionner des raccords en PVC. Au repas du soir des crêpes sont servies, un régal.

Mardi, Bernard, François, Yann, modifient le système de fixation dans lequel se trouve le flotteur magnétique. Bernard et Yann une fois de plus font l'ascension du château d'eau. Comme toujours un groupe de curieux se demande bien ce que font ces 2 acrobates ! En fin de matinée la modification est effectuée. Les joints sèchent tout l'après-midi. Le reste de la journée est consacré à des petits travaux.

Le « bar » est toujours approvisionné en boissons fraîches et friandises locales par les logisticiennes.



Tous les matins un chasseur vient avec son fusil saluer les sœurs du monastère

Mercredi est un grand jour. Bernard fête son anniversaire. Le matin à son réveil, un bouquet de fleurs a été déposé contre la porte de sa chambre.



Les sœurs viennent souhaiter l'anniversaire de Bernard Avant de partir sur le chantier (premier plan Sœur Isabelle)



Distribution de cadeaux à chacun de nous



Dernières vérifications du château d'eau par Bernard et Yann



Bernard





Différentes scènes de l'anniversaire de Bernard

Chacun de nous a eu un costume typiquement africain. Le tailleur n'avait visiblement pas trop le compas dans l'œil pour les tailles de certains !

Le gâteau était succulent, le repas plantureux comme d'habitude. L'après-midi a été un peu ralenti.

Le ciel est beaucoup plus bleu, la chaleur arrive.

Jeudi matin, Bernard, François et Yann ne peuvent accéder aux châteaux d'eau, les ouvriers ont eu la bonne idée de tuer une vache et la découper au dessous. Personne n'a le courage d'enjamber la pauvre bête pour accéder à notre lieu de travail. Une négociation est été engagée pour libérer la place. Après une attente plus ou moins longue, nous pouvons enfin exécuter notre tâche. L'automatisme du pompage est amélioré. Le cycle remplissage/vidage fonctionne enfin correctement..

Ali, Patrick, Emanuel, Edwige et Marie Stella continuent les petits travaux électriques.

Notre départ approchant les sœurs sont de plus en plus pressantes en informations.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, un cycle complet de remplissage du château d'eau se déroule automatiquement, à notre grand soulagement.

Vendredi matin sur l'insistance de Sœur Marie Stella et Emmanuel, Bernard inverse 2 phases sur la pompe de remplissage. A notre grande surprise, la pompe fonctionne mieux, elle consomme moins et de plus débite beaucoup plus. Nous sommes restés sans explication logique.

Le château supérieur se remplit beaucoup plus rapidement.

Bernard et François profitent du temps libre pour raccorder la 2° pompe (du puits) La pompe peut maintenant être commandée depuis le tableau de commande général.

Ali et Patrick essayent de mettre en service une moto - pompe pour desservir le potager. Celui-ci est vaste. La moto – pompe est dans un état déplorable et ne peut être remise en service.

Yann fait passer aux apprenties un examen récapitulatif des informations emmagasinés pendant la durée du chantier. Encore du travail en perspective.

Le soir après le repas, sœur Philomène (notre infirmière) revêt son habit de cosmonaute pour aller parler aux abeilles. Il paraît que c'est important. Une Sœur basque s'occupait des abeilles auparavant. Il paraît que cette sœur chantait en basque, les abeilles se posaient pendant son chant.



Sœur Philomène équipée pour aller visiter les abeilles

Aujourd'hui samedi, les valises se remplissent au rythme de la balance. Nous avons été couverts de cadeaux, ce n'est pas tout, il faut les ramener.

Demain dimanche, départ vers Cotonou et notre retour vers la fraîcheur. Nous retrouverons à l'aéroport l'équipe d'EDM qui a œuvré sur le site d'Amour Sans Frontière.

Amis lecteurs, nous avons été contents de partager avec vous cette mission et de vous faire vivre notre quotidien.

L'équipe de la mission Ali, Bernard, François, Patrick, Pascal, Yann